

«Les gens n'y ont pas mis les pieds»

Romain Vermot défend bec et ongles sa ville natale. Ancien président de la Musique scolaire et membre de longue date au comité du Rock Altitude, bénévole dans de nombreuses sociétés et conseiller général dans les rangs des Verts, il est très actif dans la vie locale.

Le Locle, c'est mort? Ça l'énerve? «Oui, c'est toujours un peu frustrant. On a l'impression d'un oui-dire qui traîne depuis des décennies, surtout parce que les gens ne connaissent pas la ville ou n'y ont pas mis les pieds», juge-t-il.

«Pas une ville-dortoir»

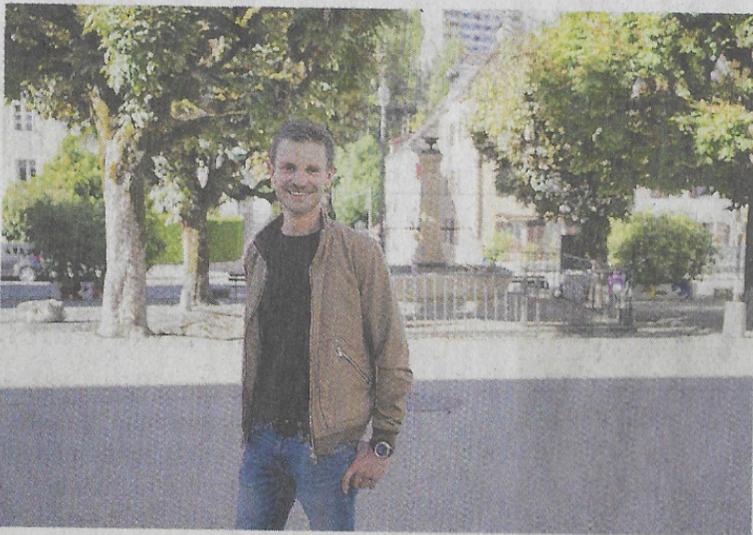
«C'est également par méchanceté, certaines fois. Les Loclois aussi ne sont pas toujours les meilleurs défenseurs de leur ville. Même si,

de manière générale, ils en ont une bonne image», lâche Romain Vermot.

«Le Locle n'est pas une ville-dortoir», répond-il, lui qui est aussi responsable des infra-

structures techniques d'une marque horlogère.

«En moins de deux minutes à pied ou à vélo, vous êtes déjà dans la nature. Nous avons aussi une des plus belles pisci-



Enfant du Locle, Romain Vermot apprécie beaucoup le Quartier-Neuf, où il vit. LUCAS VUITEL

nes de Suisse romande. Quant à l'architecture, il suffit de lever le nez, de regarder les bâtiments», dit le jeune homme.

«Il faut que les gens s'arrêtent, regardent le cadre dans lequel ils se trouvent. Depuis la place James-Guillaume, vous avez la vue sur le derrière des Envers et la verdure luxuriante.»

Entre 140 et 150 sociétés locales

Qu'est-ce qui anime la cité? «Nous avons énormément de sociétés locales, entre 140 et 150. Malgré ces 1000 mètres d'altitude, il y a 40 clubs de sport. De très nombreuses activités sont proposées. Vous pouvez vous divertir au Locle», rappelle Romain Vermot. «Nous avons trois théâtres actifs qui reçoivent très régulièrement des artistes de renom.

Deux festivals d'envergure et trois musées», poursuit-il.

«Et nous ne sommes pas sur le musée de la chaussette tricotée. Ce sont des institutions avec des réputations internationales. Les Moulins souterrains drainent 20 000 personnes par an. Le Musée d'horlogerie des Monts et le Musée des beaux-arts ont également des échos planétaires.» Comment convaincre les sceptiques? «C'est toujours un peu le problème du Locle. Nous sommes peut-être trop modestes. Il y a un manque de communication flagrant», estime-t-il.

«L'image de la ville s'est néanmoins améliorée. Il y a peut-être aussi les médias qui ont davantage joué le jeu et qui poussent dans ce sens-là. Maintenant, nous com-

mençons à être pris au sérieux. Nous restons quand même excentrés. C'est difficile de briller.»

Tranquillité le soir

La vie nocturne, ce n'est quand même pas top, non? «Les Loclois mettent moins de temps pour sortir dans un bar que les Lausannois pour aller au centre-ville. La Chaux-de-Fonds est à moins de huit minutes en train. Il y a une concurrence gigantesque de ce côté. Autant conserver la tranquillité le soir», juge Romain Vermot.

Un coup de cœur? «La Musique scolaire. J'en ai fait partie pendant 20 ans. La moitié des Loclois ont dû y passer. Avec des tarifs si bas pour cette qualité d'enseignement, ça n'existe pas ailleurs.»